

BULLETIN MENSUEL
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDEE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937
des SOCIETES BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
REUNIES

et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, VALENCE, etc

Siège Social et Secrétariat Général : 33, rue Bossuet, Lyon (6^{me})

Trésorier : M. H. BONVALLET, 20, rue Molière, Lyon (6^e).

ABONNEMENT ANNUEL : France et Union 12 F — C.C.P. Lyon 101-98
Etranger 13 F
Scolaires Réduction de 50 %

Frais d'inscription : plaque adresse, carte de membre : 1 F en sus

N.B. — Les virements à notre C.C.P. **Lyon 101-98** doivent être rédigés
au nom de la **SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON**

Pour tout changement d'adresse, prière de nous faire parvenir
la dernière bande et la somme de 1 F. (Timbres acceptés).

54. SKVARLA J.J. et LARSON D.A. — An electron microscopic study of pollen morphology in the Compositae with special reference to the Ambrosiinae. (*Grana palynologica*, 6, 1965 : 210-69).
55. TOURAINE R., CORNILLON J. et POUMEYROL B. de. — L'apparition d'*Ambrosia* dans la région lyonnaise. Son rôle dans la pollinose de septembre. (*Poumon cœur*, 21, 1965 : 113-25).
56. TOURAINE R., CORNILLON J. et POUMEYROL B. de. — Pollinose et *Ambrosia*. La diffusion actuelle d'*Ambrosia* dans la région lyonnaise. Son rôle dans les maladies par allergie pollinique. (*Bull. mens. Soc. linn. Lyon*, 35^e ann., 1966 : 279-85).
57. WAGNER W.H. Jr. — The hybrid ragweed, *Ambrosia artemisiifolia* × *trifida*. (*Rhodora*, 60, 1958 : 309-16).
58. WAGNER W.H. Jr et BEALS T.F. — Perennial ragweeds (*Ambrosia*) in Michigan with the description of a new, intermediate taxon. (*Rhodora*, 60, 1958 : 177-204).
59. GEBBEN A.I. — The ecology of common ragweed, *Ambrosia artemisiifolia* L., in south-eastern Michigan. (*Dissert. Abstr.*, 26, 1966 : 6897).

POLYEMBRYONIE CHEZ *LEBISTES RETICULATUS*

par Jean-Louis FISCHER.

Dans une note précédente ¹ nous avons présenté une malformation observée chez *Lebistes reticulatus*, et nous nous étions posé la question de savoir si nous avions affaire à une forme de polyembryonie.

Après avoir soumis un de ces poissons à une étude histologique nous pouvons dire que cette anomalie représente certainement une polyembryonie de type parasitaire.

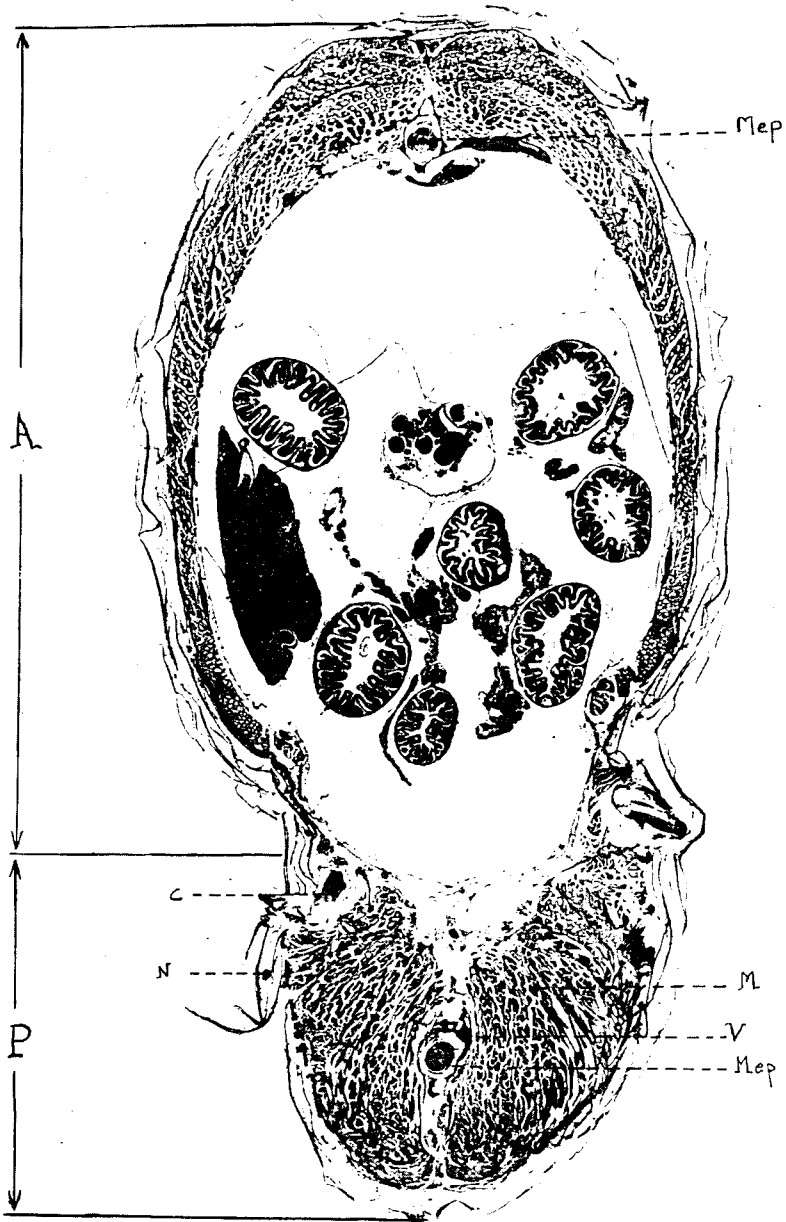
En effet nous voyons sur le parasite différents tissus tels que du cartilage, du tissu ostéoïde formant des vertèbres, du muscle, du tissu nerveux (moelle épinière). Cf. photo.

Nous devons dire que cette forme de polyembryonie a été rencontrée par différents auteurs : SCHNAKENBERG ² en Allemagne (1953), STOLK ³ en Hollande (1953), HISAOKA ⁴ en Amérique (1961), Giovanni CAVICCHIOLI ⁵ en Italie (1962).

Tous les cas de polyembryonie rencontrés par ces auteurs ne portent que sur quelques cas isolés ou uniques, sauf pour HISAOKA, qui décrit un très grand nombre de Guppys anormaux parmi lesquels on rencontre de véritables siamois. Nous n'avons jamais trouvé de siamois dans notre souche.

Mais aucun de ces auteurs ne donne une réponse précise quant à la cause de cette polyembryonie naturelle.

1. FISCHER Jean-Louis : « Sur une malformation chez le guppy *Lebistes reticulatus* ». Bull. Soc. Linnéenne de Lyon, n° 8, 1965.
2. SCHNAKENBECK W. : « Eine Zwillingsbildung bei *Lebistes reticulatus* ». Zool. Anzeiger, 151, 1, 1953.
3. STOLK A. : « Tumeurs of fishes. In an ovarian teratoma in the viviparous cyprinodont *Lebistes reticulatus* Peters ». Proc. Kon. Nederl. Akad. Wetensch. Amsterdam, sécie C, 56, 28, 1953.
4. HISAOKA K. K. — « Congenital teratomata in the guppy *Lebistes reticulatus* ». Journal of Morphology, 109, 95, 1961.
5. CAVICCHIOLI Giovanni. — « Su un caso di *duplicitas* in *Lebistes reticulatus* Peters ». An. dell' Università di Ferrara, Sezione XIII, Anatomia e fisiologia comparata, vol. 1, n° 10, 1962.



Légende.

C - cartilage.
N - nageoire.

M - muscle.
Mcp - moelle épinière.
V - vertèbre.

A - autosite.
P - parasite.

Il aurait été intéressant de disposer d'un nombre plus important de sujets, ce qui aurait permis de faire une étude détaillée sur des femelles gestantes. Mais, depuis plusieurs mois, notre souche ne donne plus cette anomalie — souche génétiquement instable puisqu'il apparaît de temps à autre des formes d'albinisme.

Le tableau ci-dessous donne le nombre de sujets adultes et porteurs de « parasites » qui ont été observés et élevés. Nous n'avons jamais obtenu de polyembryonie dans la descendance de ces poissons.

TABLEAU

Nombre	Date	Elevage
1 mâle	Mars 1963	Elevage de M. et Mme THIERRY
1 mâle, 1 femelle	Février 1964	»
1 mâle	20 avril 1965	»
1 mâle	5 juin 1965	»
1 femelle	25 avril 1965	Elevage de M. ARNOULD
2 femelles	16 octobre 1965	Elevage de M. et Mme THIERRY
2 femelles, 1 mâle	1 ^{er} février 1966	»

**UNE MALADIE DES PINS, NOUVELLE POUR LA FRANCE,
DUE A : SCIRRHIA PINI FUNK ET PARKER,
ET A SON STADE CONIDIEN : DOTHISTROMA PINI HULBARY**

par Michel MORELET.

RÉSUMÉ

Le *Dothistroma pini* Hulbary, cause depuis ces dernières années des dégâts sérieux sur les pins, et gagne des pays où il n'était pas encore mentionné. Dans cette note nous signalons, pour la première fois en France, la présence de cet agent, ainsi que celle de sa forme parfaite (*Scirrhia pini*) récemment décrite, par FUNK et PARKER, du Canada. La description des deux stades du parasite, son historique, sa distribution géographique, ses dégâts et sa prophylaxie, sont donnés.

SUMMARY

It has been noticed in the last few years that the *Dothistroma pini* Hulbary is the cause of serious damage on pine-trees and has reached countries where it had not been mentioned before. In the present note, we report, for the first time in France, the presence of that agent, which has also been found in its perfect state (*Scirrhia pini*) recently described by FUNK and PARKER from Canada. The description of the two phases in the development of the parasite, its history, its geographical distribution, the damage it causes and its prophylaxis are stated here.

INTRODUCTION

Le 16 janvier 1966 nous récoltions, aux environs de Nancy (Meurthe-et-Moselle), des aiguilles fortement attaquées par une cryptogame sur des sujets d'une dizaine d'années d'âge de *Pinus nigra* Arn. var. *austrica*. Ces aiguilles présentaient des bandes rouges dont la partie centrale était soulevée par un stroma noir. L'attaque, surtout limitée à la partie inférieure des arbres, affectait 10 % du feuillage total. Le 10 février 1966 nous constatons une attaque identique, quoique moins intense, sur aiguilles de *Pinus nigra* Arn. ssp. *clusiana* Clem. de 30 ans d'âge à l'Arboretum d'Amance (Meurthe-et-Moselle). Le 18 mars 1966,